

Pieris brassicae (Linnaeus, 1758)

la Piéride du Chou

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

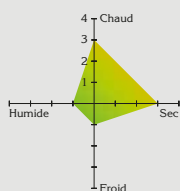
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Jean-François MERDAN



Mâle (Doubs, 2009).

Écologie et biologie

La Piéride du Chou est une espèce rudérale, mésophile, dont la chenille, très caractéristique, profite amplement des Brassicacées et des Capucines des jardins, consommant les parties les plus tendres des feuilles et délaissant les nervures. La première génération est souvent faiblement représentée, mais les flux migratoires printaniers permettent souvent une explosion estivale, qui se prolonge en émergences successives liées aux cycles larvaires accélérés. Il est bien connu que les populations sont régulées par l'intense parasitisme larvaire et diverses viroses.

Les adultes se déplacent souvent en lisière et butinent activement ; ils fréquentent les jardins, les pâtures extensives, les milieux ouverts. Les œufs, lagéniformes, sont déposés en groupes sous les feuilles. Les chenilles vivent en société et les chrysalides sont souvent fixées à un mur ou un rocher.

Description et risques de confusion

Chez *Pieris brassicae*, le dessus des ailes est d'un blanc très franc, ourlé d'une tache apicale noire concave, bien marquée. Aux antérieures, le mâle est dépourvu de tache noire, alors que la femelle en affiche deux grosses. Le dessous des ailes postérieures est saupoudré de grisâtre chez les sujets de la première génération, dont la taille est par ailleurs légèrement inférieure à celle des individus des générations ultérieures, plus prolifiques. La taille supérieure à celle des autres Piérides et la découpe

anguleuse de l'apex écartent tout risque de confusion lorsque le papillon est posé. Au vol, le blanc paraît éclatant (forte réflexion aux rayons ultra-violets), bien davantage que celui d'*Aporia crataegi* et des autres *Pieris*. De loin, il existe toutefois un léger risque de confusion avec des grands *P. rapae* estivaux ou avec la femelle du Citron (*Gonepteryx rhamni*).

Distribution

Espèce eurasiatique qui est présente partout en France.

Elle est largement dispersée dans les deux régions, sans y être abondante, sa fréquence oscillant directement en lien avec l'intensité des flux migratoires. Erratiques et bons volateurs, les adultes se répandent même dans des milieux où les plantes-hôtes semblent faire défaut ; ils préfèrent cependant les jardins, les friches, les haies et les champs cultivés ou en jachère.

Phénologie

Espèce en principe trivoltine, se montrant de mai à octobre. En cas d'hiver rigoureux (2009-2010, 2010-2011), la première génération est quasiment absente ; mais ensuite, les populations sont enrichies par les flux migratoires.

Dates extrêmes : 29 mars – 1^{er} novembre (10 novembre 2006).

Atteintes et menaces

Cette Piéride ne semble pas menacée. Les populations seraient probablement plus importantes en l'absence de l'utilisation répétée de produits phytosanitaires sur les cultures de choux et de

navets, où ses chenilles concurrencent les intérêts économiques. Le fait qu'elle puisse pondre sur nombre de Crucifères sauvages permet toutefois le maintien de populations vigoureuses.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Les semis en jachères avec un bon pourcentage en Brassicacées peuvent favoriser le papillon. La limitation de l'usage des traitements phytosanitaires, surtout dans les jardins particuliers, est en outre souhaitable. Sur ces cultures familiales de faible superficie, des solutions alternatives aux produits chimiques existent en effet, moyennant un peu d'efforts : élimination manuelle des œufs et des larves, pose de cages grillagées empêchant la ponte des femelles, mise en place de cultures associées, tout en laissant évidemment agir librement les prédateurs auxiliaires...

Jean-François MARADAN



Œufs (Doubs, 2009).

Alexandre RUFFONI



Imago (Nièvre, 2009).

Jean-François MARADAN



Chenilles âgées (Doubs, 2009).

Jean-François MARADAN

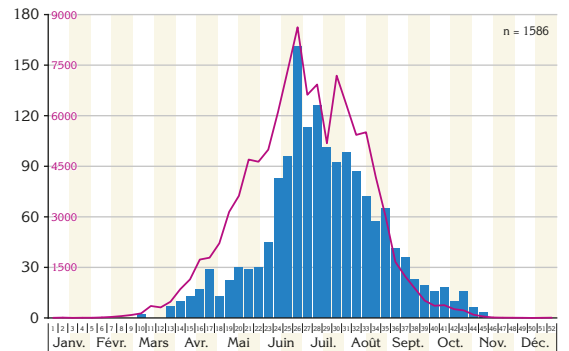


Chrysalide (Doubs, 2009).

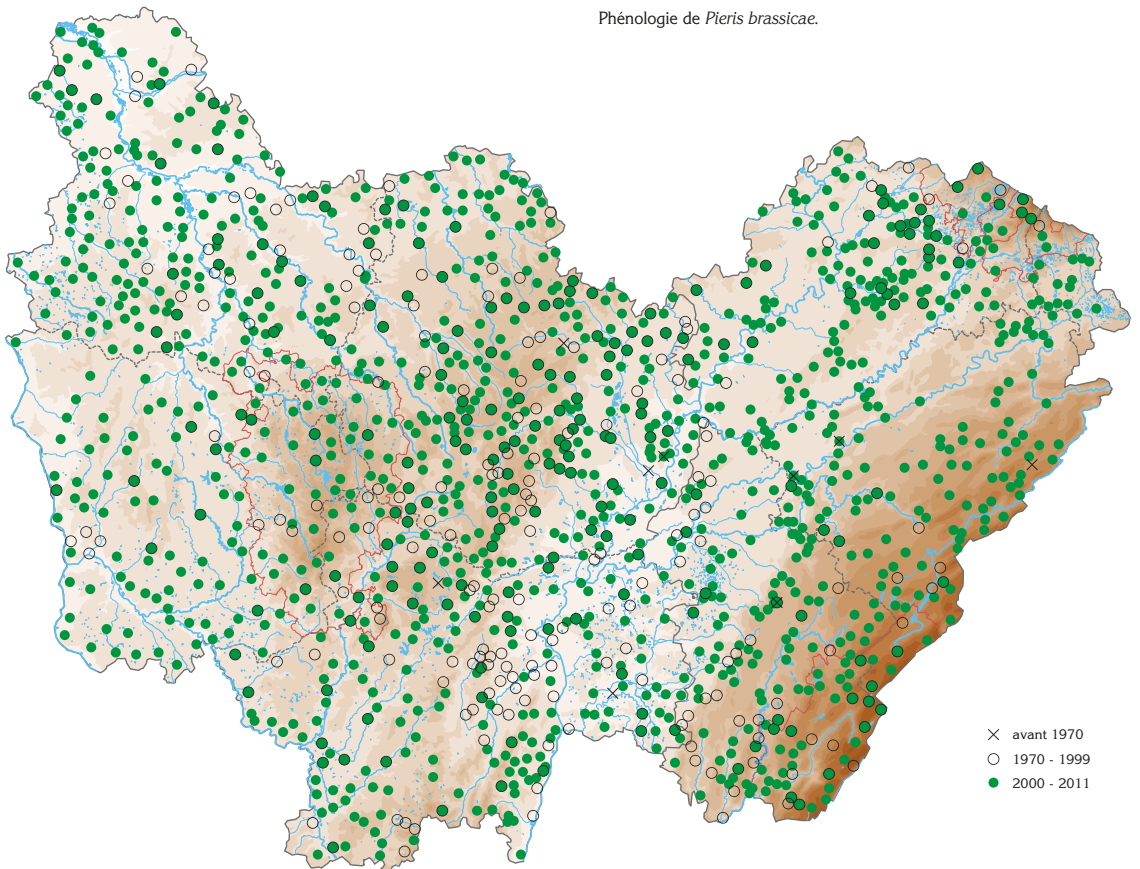
Denis JUCAN



Femelle forme *fasciata* Kiefer (stries reliant les macules) (Saône-et-Loire, 2011).



Phénologie de *Pieris brassicae*.



Distribution de *Pieris brassicae* en Bourgogne et Franche-Comté.